



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION

L.J. DELREZ. DEROUX. QUINTENS. VERBIST. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H ...
BARAQUE 25

LES INDUSTRIES MODERNES

SUITE

Le rôle de la physique et de la mécanique n'est pas moins considérable que celui de la chimie. — Et souvent les principes de ces sciences se marient dans les applications industrielles.

Ainsi les puissantes machines à vapeur de nos grandes usines, n'ont pu être construites qu'après qu'on eut découvert les lois physiques de la vaporisation de l'eau en vase clos, du travail fourni par la vapeur qui cède la chaleur emmagasinée, de la détente, de la surchauffe de la vapeur. Quel est le rôle du volant, du régulateur dans une machine à vapeur? Pourquoi ces divers organes qui servent à la transmission du mouvement? Comment un effort produit en un lieu peut-il être utilisé dans un autre et dans quelle proportion?

Pour qu'une machine à vapeur travaille dans des conditions favorables, il est donc nécessaire que celui qui est chargé de sa conduite, sache comment on produit la combustion parfaite du charbon dans le foyer de la chaudière, comment on utilise économiquement la vapeur en faisant varier à point la quantité admise dans le cylindre; qu'il connaisse la meilleure façon d'alimenter sa chaudière sans faire baisser la pression de la vapeur quand la demande de force est grande.

La physique et la mécanique enseignent les règles permettant de faire produire à une machine son maximum de rendement.

Et les turbines à vapeur? Quel en est le principe et quels avantages présentent-elles sur la machine à vapeur (marche plus douce; à puissance égale, on peut lui donner de plus petites dimensions). — Leur emploi devient de plus en plus fréquent, notamment dans la propulsion des navires (où la place est restreinte); leur grande vitesse les fait employer à actionner les machines dynamo électriques: la turbine et la dynamo se cabrent sur le même arbre, ce qui évite de faire usage de volant et de courroie.

Terminons-nous ces moteurs à explosion qui ont reçu une très importante application dans les voitures automobiles et dans l'aviation si on n'avait pas connu les propriétés des mélanges de certains gaz, ni pu évaluer l'éner-

gie dégagée par leur combinaison brusque, et la manière de produire celle-ci à temps voulu.

Et l'industrie du froid qui, dans ces dernières années, a pris une importance si grande, qui produit de la glace artificielle et la congélation des matières putrescibles, des viandes notamment; ce qui permet de conserver longtemps dans un état propre à la consommation, même dans les pays chauds. — Serait-elle née cette industrie si on n'avait pas déterminé les lois de la production du froid, de l'absorption de chaleur par l'évaporation brusque de gaz liquéfiés, et comment on pouvait parvenir à liquéfier ces gaz. — La science du froid si jeune, elle vient d'être créée, a déjà fait sentir ses effets et c'est à ses progrès que l'industrie frigorifique doit son développement rapide.

Et l'aviation, elle date d'hier et déjà est arrivée à un état de perfection vraiment merveilleux. Il n'a été possible d'y atteindre qu'après que les savants, en étudiant de près les phénomènes de l'atmosphère, eurent établi le lois de l'aérodynamique.

Pour terminer citons enfin l'électricité qui depuis 50 ans a tout révolutionné. Toutes les industries l'utilisent; à chacune d'elles, elle a imprimé un essor qui on aurait eu peine à s'imaginer. — L'électricité industrielle est née de toutes pièces dans les laboratoires scientifiques. — Des expériences d'Erstedt, d'Ampère, d'Arago, de Faraday et d'autres chercheurs qui ont droit à une éternelle reconnaissance, est sortie cette admirable science électrique qui a fourni les moyens de produire à volonté l'électricité et de l'utiliser à de multiples usages: transport de l'énergie à de grandes distances, production des hautes températures dans les fours électriques, de la lumière éblouissante, etc. Avec la télégraphie, la téléphonie, et cette merveilleuse télégraphie sans fil, on ne tient plus compte de l'espace.

Combien d'exemples pourrions-nous encore citer?

Tous les progrès réalisés dans toutes les branches de l'activité humaine, le développement constant des industries; en un mot, la grande révolution industrielle du XIX^e siècle, qui se continue de nos jours, est due au développement des sciences expérimentales.

tales.

En résumé, l'industrie actuelle n'est plus comme autrefois empirique, tâtonne; elle dépend de la science. — La science et l'industrie doivent s'unir, travailler de concert.

C'est le secret de la production. Par l'utilisation plus rationnelle des forces que la nature met à notre disposition, des propriétés physiques et chimiques des corps; par l'emploi d'outils, de machines, nous améliorons nos procédés de fabrication qui constituent les premières bases du progrès industriel.

L'emploi de procédés perfectionnés permet de produire une abondance et une production intense, fait abaisser le prix des objets; l'amélioration des moyens de transport facilite l'évacuation des produits naturels ou manufacturés.

On aperçoit aisément que la richesse et le bien-être d'un peuple sont liés à la technique industrielle et agricole.

Mais pour que nos usines donnent en abondance, des produits parfaits avec les moyens perfectionnés dont elles disposent, il faut que le personnel soit à la hauteur de la tâche, qu'il sache en tirer tout le parti possible. Par l'étude des sciences physiques avec leurs multiples subdivisions (physique, chimie, mécanique), on parvient à la compréhension des phénomènes dont la matière est le siège, d'en déceler la complexité; on arrive à la connaissance des principes sur lesquels sont basées les machines et les procédés de fabrication.

Pour que notre pays se relève rapidement de ses ruines, redevienne aussi prospère qu'avant la guerre, il faudra que nous soyons tous en état d'exercer notre métier ou notre profession avec maîtrise.

Souignons que nous aurons un rude combat à livrer sur le terrain économique, et si nous ne voulons pas être vaincus, préparons-nous, armons-nous en nous instruisant, en nous perfectionnant, en augmentant nos connaissances techniques et, par suite, nos facultés de produire.

Profitez des loisirs qui nous sont im-
posés : jamais plus une occasion pareille ne
nous sera offerte de nous instruire. Ayons
cet orgueil d'être les ouvriers de la restau-
ration de la patrie

C.D.

CONFÉRENCE MILITAIRE

FLOTES ET SOUS-MARINS MODERNES
par le lieutenant Cambrou

Pour beaucoup, la guerre actuelle
a été la révélation des sous-marins. Cette
question était toute d'actualité, le lieutenant
Cambrou a estimé nécessaire de consacrer
une nouvelle conférence à ces navires de
guerre dont l'emploi a révolutionné la
guerre navale.

Nous avons analysé en son temps - voir
notre n° 24 du 30 avril dernier, la première
conférence donnée sur les sous-marins ;
des lors nous ne croyons pas devoir y reve-
nir longuement, encore que le lieutenant
Cambrou nous ait apporté de nouveaux
renseignements. Qu'il nous suffise de
dire, à cet égard, que la construction
des sous-marins est l'objet d'améliora-
tions continuelles qui ont fait dire que
le "submersible" est appelé à jouer un
rôle de plus en plus important, dans
l'avenir.

Nous croyons devoir reproduire ici
les caractéristiques d'un sous-marin
russe construit récemment ; c'est le
"Seviathan" des sous-marins : longueur
150 mètres ; largeur 11 m. ; tonnage 4500 t.
force : 18.000 chevaux ; vitesse 26 noeuds
en surface et 14 noeuds en plongée ; ar-
mement 36 tubes lance-torpilles ; peut
parcourir 18000 milles sans ravitaille-
ment ; emmagasine 120 mines à place
éventuellement.

Le conférencier a terminé son expo-
sé en récapitulant les causeries qu'il a
fait données précédemment sur les ma-
rines de guerre et a fait projeter sur l'é-
cran les différents types d'unités navales.

Au nom des internes, il nous est très
agréable de remercier le lieutenant Cam-
brou d'avoir exposé, en des conférences
très documentées et très instructives, ce
qui était la marine de guerre ; à l'heure
actuelle, il n'y a plus de profanes en ce

domaine, au camp de Zeist E.H.

Nous reproduisons ci-dessous un ta-
bleau montrant les forces navales respec-
tives des grandes puissances, avant la guerre.

Puissances	Unités cuirassées		
	Cuirassés	Croiseurs de bataille	Croiseurs cuirassés
Angleterre*	60	9	34
France	25	.	19
Russie	4	.	6
Italie	16	.	12
	105	9	71
		185	
Allemagne	36	7	6
Autriche	14	.	2
	50	7	8
		65	

Puissances	Unités légères			
	Croiseurs	contre torpilleurs	Torpilleurs	Sous- marins
Angleterre*	62	222	59	79
France	9	83	118	72
Russie	6	90	12	14
Italie	19	41	80	28
	96	436	269	193
		994		
Allemagne	35	140	47	27
Autriche	6	18	44	8
	41	158	91	35
		325		

* Les forces de l'Australie et du Canada
ne sont pas comprises dans ces chiffres.

LE RÔLE D'ANVERS

QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR LA CONDUITE
DES GRANDES MASSES DE TROUPES

Le commandant d'état-major Ma-
met vient de réunir en brochure les con-
férences qu'il a données à Amersfoort et à
La Haye, sur le rôle d'Anvers et la con-
duite des grandes masses de troupes.

La première conférence envisage le
rôle d'Anvers dans la lutte entreprise par
l'armée belge, contre l'envahisseur et mon-
tre les résultats acquis par les défenseurs en
restant jusqu'au dernier moment sous
les murs de la position.

Le commandant Mamet fait l'his-
torique des opérations qui se sont déroulées
autour d'Anvers depuis le début du bom-
bardement jusqu'à la date où s'achève
la retraite de l'armée belge vers le littoral.
Il résulte de la lecture de cette brochure
que la présence de la moitié de la gar-
nison d'Anvers dans le 5^e secteur a ar-
rêté pendant 3 à 4 jours deux corps

d'armée allemands et que ce fait même
a forcé les troupes ennemies, en marche
vers la mer, à s'arrêter pendant tout
ce temps. Nos troupes de forteresse res-
tèrent les dernières sous les murs de la vil-
le ; les sacrifices qu'elles consentirent
n'ont pas été stériles et c'est après avoir
fait tout leur devoir, qu'elles furent con-
traintes de passer en Hollande.

La seconde conférence montre les
difficultés de la marche des armées mo-
dernes exceptionnellement nombreuses
et dégage le rôle de l'armée belge dans
l'ensemble de ces opérations.

Nous n'hésitons pas à dire que la
lecture de cette brochure nous a récon-
fortés.

Prix de cette brochure, par souscription
: fl. 0.15. Ce prix sera majoré de 0 fl. 10
après la rentrée des listes.

E.H.

AMON NOS AUTES

Monsieur le lieutenant Sestaeghe
avait bien voulu répéter pour les mem-
bres du Cercle sa belle conférence sur le
Congo belge.

Le "Courrier" ayant eu déjà l'oc-
casion d'en parler nous ne répéterons pas
Après l'instruction, le plaisir. Les lié-
geois applaudirent les chanteurs Ehey,
Sabulle, Sabaye, Tubingx, Sawe,
Pohet, Engels, Méry et Soriot et
les Méry-Wilhoms, danseurs moder-
nes.

Dans l'assistance nombreuse, remar-
quons M.M. les Command^{ts} Doucelet, Bal-
kin, M. le Capitaine hollandais baron
Inoeckaert van Schamburg, M.M. les
lieutenants Cambrou et Dumont

L.J.D.

COURS COLONIAUX

La section de l'École du Travail organise
des cours coloniaux

Les inscriptions sont reçues, dès à présent,
tous les jours de 9 h à midi, salle XIII.

Une conférence préparatoire à ce cours se-
ra donnée lundi 18 courant à 2 h au
théâtre français par le sergt major Paul Sijet.
S. Indigène Mayombe. Lundi 25 même conférence
en flamand.



LA CRISE DU GULDEN AU CAMP DE ZEIST

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom),
Capable de changer un rieur en grognon
Faisait aux intimes la guerre.

Il faudrait la compétence d'un Seroy-Baulieu, tout au moins celle d'un membre de l'Institut, pour traiter, comme il convient ce sujet d'actualité, si palpitant d'intérêt.

J'ai cherché parmi nous un économiste savant. Je n'ai point trouvé. Peut-être que nouveau Circinnatus, cache-t-il son talent dans l'accomplissement de fonctions subalternes.

En l'absence d'un éminent confrère, je traiterai ce sujet.

La pureté est au camp. Vous la rencontrez partout. Vous la reconnaîtrez : elle va, la tête baissée, les yeux sombres, les mains dans les poches, dans une inutile recherche.

Vous savez tous, charmantes lectrices, aimables lecteurs que bonheur et misère sont, comme gendre et belle-mère.

Les causes de cette déché sont nombreuses. Ne les prenons pas toutes, notre canard n'y suffirait pas.

Une première raison est la baisse du change. Hippolyte possède en France une aimable correspondante. Elle lui envoie une thune, à la poste il ne touche que deux florins ±, la valeur de 4 fr. en temps ordinaire. C'est peu. Et tous ne possèdent pas une marraine. Beaucoup n'ont comme ressources que l'argent expédié de Belgique. Cette source est tarie depuis des temps immémoriaux, les correspondances avec le pays envahi sont rares et l'argent y est un mythe, tout comme la liberté.

Conséquence, pour le camp de Zeist, plus d'argent, plus de colis, plus de douceurs qui attendrissent le cœur en charmant le palais.

A cette situation plus qu'intéressante, nous ne voyons que fort peu de remèdes.

- 1° Un emprunt, émis à l'étranger, garanti par les installations du camp.
- 2° La générosité de nombreuses et gentilles marraines (je me charge de briser la glace)
- 3° La taxation des entrées au camp.

J'ai une parenthèse. Vous savez que l'autorité délivre gracieusement des cartes d'entrée pour visiter le camp. Ne pourrait-on, comme au jardin d'acclimatation, taxer ces entrées et verser le produit de la vente dans la Caisse de l'Association des pauvres honteux du Camp de Zeist, qui groupe déjà 12.000 membres ?

4° Ensuite comme dernier moyen de battre monnaie : la meilleure utilisation des graisses de cuisine. Il est un fait, reconnu de tous, que la graisse abonde dans ces officines. Cette abondance nuit à la qualité des produits. Cette matière grasse pourrait être utilement couverte en savon. Le camp pourrait à lui seul suffire à la consommation de l'armée hollandaise. L'armée hollandaise pourrait, à elle seule, ramener un peu de joie et de bien-être dans notre milieu si intéressant à beaucoup de points de vue.

Résumons-nous. La mouise règne ici.

Tous les hommes, toutes les institutions s'en ressentent. Il faut la combattre.



Je n'ai fait, dans cet article que constater le mal et indiquer des remèdes.

Nemo dat quod non habet. Mon rôle cesse ici.

Nous demandons cependant à nos lecteurs de ne pas immobiliser d'un coup leurs capitaux en nous les confiant. Il faut de la mesure. Nous nous contenterons d'une modeste rente, au mieux, d'un arrivage régulier de douceurs



L.J.D.

LES INFANTS DES CHEONCQ CLOTIERS ET DU PAYS NOIR

La soirée du 7 septembre 1916 fut agrémentée d'une conférence du lieutenant Estreaghe sur le Congo Belge. Aussi qu'il fallait s'y attendre, cette conférence fut très goûtée. En effet, quel est le Belge que ne préoccupe pas la question du Congo, encore que chacun ait une façon particulière de montrer combien il s'y intéresse.

On peut dire du programme de cette soirée qu'il fut très bien composé, l'agréable succédant à l'utile. Les applaudissements qui remerciaient le lieutenant Estreaghe s'éteignaient à peine que déjà ils éclataient de nouveau en l'honneur de M. M. Arniguenx Scollier, Ghislain, Kainière, Mery Moreau, Thomas, Ogge, qui, chanteurs agréables, charmerent les auditeurs.

M. M. le comte Selamoy, cap. Ballenghien, Eient Soudure, Rock, Mowet, Godwin, Flament assistaient à la soirée
L.J.D.

CERCLE "LES BRABANÇONS"

Le Cercle Brabançon donnait mardi dernier sa soirée hebdomadaire.

Nous avons eu le plaisir d'entendre M. M. Simonon, Argot, Ghysbrecht, Remiche, Ponroy, Scollier, Arthur, Dehut; pour terminer la 1^{re} partie "Le Trio Sadoré, Musée qui jouèrent avec maîtrise les meilleurs morceaux de leur répertoire.

Dans la seconde partie: M. M. Donnay, Fernand Mery, Bruynonck, Ghislain, van Overstraete, pour terminer Thomas, très en voix, qui obtint un beau succès.

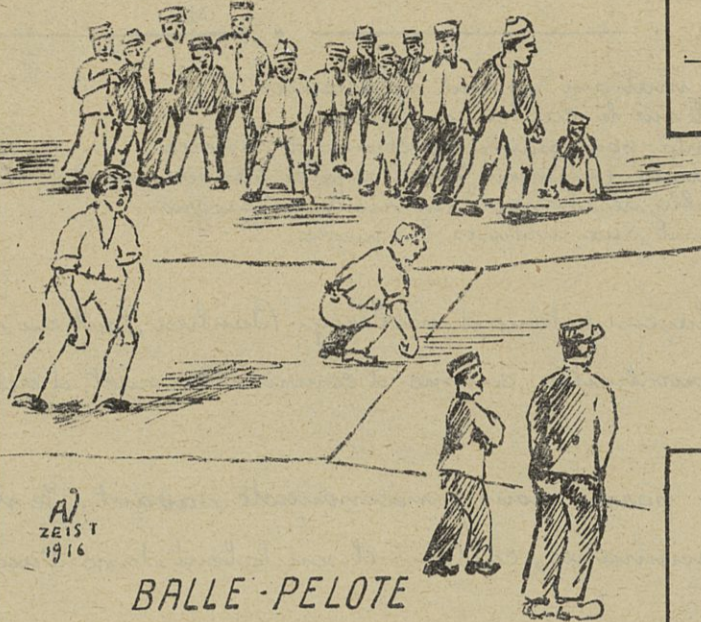
Les membres du Cercle se retirèrent enchantés de cette belle soirée, mais en regrettant de ne pas y avoir revu l'élégant numéro de "Danses modernes" des Mery-Milham's, monté par le populaire chanteur Mery le nouveau régisseur.

Nos bonnes félicitations à tous ces dévoués assistaient à la soirée M. M. les Eient^{ts} Colonels de Ridder et Lagrange, major Degols, lieut^{ts} Dewit et van den Eynde.

Mardi prochain: "L'auberge des Ardents" fantomime bouffe en 2 actes réglée par le sergent Sabardin, une partie de variétés qui sera une vraie surprise et pour terminer une fantaisie burlesque intitulée "De l'eau dans le Gaz" de Laneville et Dupont.

Le Comité fait appel aux musiciens brabançons pour la formation d'un orchestre.

JEU DE BALLE.

A
ZEIST
1916

BALLE-PELOTE

Les amateurs de notre beau sport national ont été à la fête mardi.

Les équipes de Haardewyck et du Gaasterland étaient venues se mesurer avec les joueurs de Zeist.

La lutte avait attiré, plaines des sports, une grande affluence d'internés. Le soleil présidait. Ce fut une belle journée.

Voici les résultats.

1^{er} jeu:

Oldebroeck 46 quinze 3 balles outre

Haardewyck 53 id 11 id id

2^e jeu:

Gaasterland 50 id 12 id id

Zeist 45 id 6 id id

3^e jeu

Haardewyck 54 id 3 id id

Gaasterland 46 id 5 id id

L.J.D.

A
ZEIST
1916

HAD JE ME MAAR

MAGASIN "DE DOM," VARKENSMARKT

Le plus grand magasin de Confections pour hommes et enfants.
Puis de vant toute concurrence



CONCOURS D'ESCRIME

1 Le Cercle d'escrime organise un concours le 21 septembre 1916. Ce concours aura lieu à la salle d'armes de 9 h à 12 h. du matin et de 2 h à 4 h de l'après-midi. Peuvent y prendre part, les élèves inscrits à la Société avant le 1^{er} septembre 1916. Les inscriptions, pour la participation au concours, seront reçues tous les jours, pendant les heures du cours, jusqu'au 15 dito.

2 Prix alloués: Sabre et épée: 3 prix par arme (une broche et 2 épingles représentant l'épée offerte, par la ville de Paris, à notre roi) Les vainqueurs pourront choisir parmi les prix d'après leur classement dans le concours.

Fleuret: 3 prix par catégorie. La distribution des prix aura lieu après le concours.

3 Chaque concurrent pourra s'inscrire pour deux armes à son choix.

4 Pour le fleuret, il sera formé deux catégories: débutants et anciens élèves; ces catégories seront désignées par les professeurs.

5 Les gagnants d'un prix au concours de 1915 ne pourront plus s'inscrire pour la même arme.

6 Les différents assauts seront classés par un tirage au sort entre les participants, dans chaque arme.

7 Le sort désignera celui des deux tireurs qui pourra choisir le premier, parmi les armes mises à leur disposition

8 Il est défendu aux tireurs d'annoncer les touches et d'en discuter la valeur. Le tireur qui croit avoir touché son adversaire sans que le juge ait pu s'en apercevoir, est autorisé à rompre, à se mettre au premier temps de la garde et à prier le juge de vérifier.

9. L'arbitre pourra disqualifier tout tireur qui n'obtempère pas aux avertissements que ce dernier pourrait recevoir.

10. Le tireur qui aura touché le premier 3 fois son adversaire, sera déclaré vainqueur de l'assaut.

11. Chaque touche comptera pour un point au classement du concours.

12. Le maximum de durée d'un assaut est de 15 minutes. Après ce laps de temps, le tireur qui aura touché le plus de fois son adversaire, sera déclaré vainqueur. En cas de parité de touches, la décision se fera en une touche.

13. La tenue pour le concours sera en veste blanche, pantalon blanc et sandales.

14. Le jury sera composé d'un arbitre, de deux juges, d'un secrétaire et d'un chronomètreur.

Il se réserve le droit de trancher tout différent qui pourrait s'élever entre les tireurs ainsi que tout cas non prévu par le règlement.

Zeist, le 4 Septembre 1914.

15) Philippart, Daems, Valentin, Van Beylen

RÉUNIONS ET CONFÉRENCES

Dimanche 17. 6 1/2 h. Man en vader maar
vrouw noch kind

Théâtre Camp I 6 h Sous
l'épaulette.

Lundi 18. Théâtre Camp II "Cercle
't moet gaan".

Théâtre Camp I. 2 h. Confé-
rence par le sergent-major

Mardi

Tous sujet: L'Indigène Mayombé
6 h. Cercle "Amon nos Antes".
Théâtre Camp II Cercle "Bra-
bançon.

Théâtre Camp I 6 1/2 h. Blan-
chette en 3 actes de Brieux.

Mercredi

Th. Camp I association des
Anciens militaires

Salle du Restaurant: à 7 h.

Concert Symphonique

Théâtre Camp II 6 1/2 h. Sieder-
avond.

Jeudi

Th. Camp II 6 1/2 Spoken,

tooneelspel in 3 bedrijven, door

H. J. Ibsen (éventuellement)

Th. Camp I 6 h. Cercle "Soetheonq
Clottiers"

Vendredi

Th. Camp II Conférence mi-
litaire - à 7 h. Concert sympho-
nique. Entrée libre

Th. Camp I 5 1/2 h. Blanchette

Samedi

7 h. Th. Camp I Concert sym-
phonique. Entrée libre

Th. Camp II Cercle "t Zal
wel gaan."

FUMEZ LES CIGARES



MA-JOIE

QUALITES ET

PRIX DIVERS

TOUS LES BELGES
VONT AU
CAFÉ BELGE
UTRECHTSCHES STRAAT 19
Boissons. Beefsteak frites Omelette
CONSOMMATIONS DE CHOIX

"DE ZON" MAISON HAMERS FRÈRES
LANGESTRAAT
MANUFACTURE DE TAPIS ET LITERIES
CONFECTIONS POUR DAMES ET ENFANTS
PRIX MODÉRÉS

voitures d'enfants. Papiers
Coffres - Chaises longues
articles de ménage

G. MUIJS
LANGESTRAAT 115

PLAN DU CAMP DE ZEIST

Le relevé topographique exact à l'échelle de 1/2000 du Camp de Zeist, le plan
détaillé de toutes les installations. Ce plan autographique dans les ateliers litographiques
du "Courrier" fait entièrement par des internes s'impose à l'attention de tous les collectionneurs.
papier luxe of 5 - papier bristol of 15 - bristol plan colorie of 25. S'adresser au Bureau du "Courrier"
Camp de Zeist.

VISITER LE
MAGASIN
BONNIER
HOF 11

JOH. VAN DIJK
KAMPERBINNENPOORT 9

Chaussures de luxe et de fa-
ctique
Articles de sport: football
tennis etc

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE.
Ingenieurs de drainage des buïleries d'Havon-
nes-les-Tournais sont les meilleurs.
Demandez les à votre fournisseur ou
à l'agent général pour la Belgique et
la Hollande
RAYMOND STEVAERT RUE DU VERGER
THOUROUT FL. OCC.

MAGASIN DE CIGARES
M. G. UIJTHOVEN
LANGESTRAAT 102

HET KAASHUIS
LANGESTRAAT 89

Adresse exacte pour votre beurre
fromage charcuterie

Oeufs frais 2 fois par semaine
Margarine mélangée de 40 à 64 cent.
Saunders hollandais 1^{er} qual. 60 cent
Lard maigre 70
Fromage de 35 à 55 cent
Gras de boeuf 1^{er} qual. 45 et 50

TABACS - CIGARES
A. VAN VREUMINGEN
LANGESTRAAT 52 TEL 261
DEPOT DU "HOLLISPOOR"

Copier a cigarettes Zig-Zag
Cigarettes Maryland
Demandez "Les Paris" cigarettes par
briques par les Internes Belges

TABACS - CIGARES
G. BOEKENOOGEN
RUE LONGUE non loin de MARCHÉ AUX PORCS

Maison spécialement recommandée pour
Cigares fines en bois, ambre etc
Tabac fort Tabacs et cigarettes
Belges - Articles pour fumeurs

MAGASIN DE MODES
"DE VLIJ" ^{oo}
LANGESTRAAT 49

Articles pour couturiers et tailleurs
Stoffes de soie Corsets
Fils et Rubans

<p>F.H. VAN HENSBERGEN UTRECHTSCHESTRAAT 38 UNION HORLOGÈRE <i>Maison recommandée pour réparations. Travail soigné et recommandé. Montres bracelets spéciales pour militaires.</i></p>	<p>MAGASIN DE CHAUSSURES J. BROEKSMIT LANGESTRAAT 3 TRAVAUX DE CORDONNERIE</p>	<p>FABRIQUE ET MAGASIN DE MALLES ET VALISES S.J. VAN DUINEN LANGESTRAAT 109 <i>Articles de luxe et de voyage</i></p>	<p>PÂTISSERIE-BELGE C.A. STOOVÉ UTRECHTSCHESTRAAT 24 TÉLÉPH. 250. GATEAUX-MOKA ET PLUM-CAKE</p>
<p>HORLOGERIE J. SPEULSTRA KAMPSTRAAT 13 ATELIER DE RÉPARATIONS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	<p>PÂTISSERIE PAINS DE LUXE SPECIALITÉ DE GÂTEAUX "MOKA" C. VAN OMMEREN LANGESTRAAT 18 AMERSFOORT TELEF 257.</p>	<p>JOH. VINGERHOETS LANGESTRAAT 111 <i>Montres en or - Lunettes et pince-nez avec monture argent</i> ATELIER DE RÉPARATIONS</p>	<p>CONFECTIONS POUR HOMMES MANTEAUX POUR DAMES PRIX RÉDUITS P.E. RINTEL MARCHÉ-AUX-PORCS 2-4</p>
<p>AARTS LANGESTRAAT 95 HOEK NIEUWSTR CHAPELLERIE CIVILE ET MILITAIRE ARTICLES D'ÉQUIPEMENTS MILITAIRES</p>	<p>G. VAN DUIN BIJOUTIER RÉPARATIONS EN TOUS GENRES LANGESTRAAT 143.</p>	<p>SALLE DE L'ODÉON KROMMESTRAAT 38 <i>On y danse les Dimanche, lundi, mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi de 7 1/2 h à 11 heures. Dimanche après-midi de 3 1/2 à 5 1/2 h.</i></p>	<p>A. DEVRIES LANGESTRAAT 26. TEL. INTERC 117 <i>Vente et achat d'or, argent, monnaies (horloges) Étagères d'argent. Réparations soignées - Prix avantageux</i></p>
<p>NE FUMEZ QUE LE TABAC DRAGON</p>	<p>HEHENKAMP LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT <i>Costumes pour hommes de fl. 6.50 à 32. Demi-saison 5.50 à 28. Grand choix Tissus 1^{re} qualité</i> PRIX MODÉRÉS</p>	<p>L. HOUBAER LANGESTRAAT 70-72 COSTUMES POUR HOMMES ET ENFANTS BON MARCHÉ</p>	<p>M.R.N. OOSTERVEEN LANGESTRAAT 46 ARNEMSCHESTRAAT 11 DENRÉES COLONIALES COMESTIBLES-VINS</p>
<p>J. HOOGLAND KROMMESTRAAT 40 <i>Articles pour peintres laque vernis pinceaux Verres à vitres</i></p>	<p>VISITEZ LE Pension bourgeoise Billard de 1^{re} marque SPECIALITÉ DE CRÈME À LA GLACE LANGESTRAAT 99 AMERSFOORT AMERSFOORTSCHE MELK SALON</p>	<p>H. ELZENAAR <i>Articles de Bureau Vente de Papier et de Livres etc</i> SPECIALITÉS <i>Articles de dessin timbres pour collectionneurs</i> Grand assortiment en magasin LANGESTRAAT 90 AMERSFOORT</p>	<p>JOH. BOTTINGA CHAUSSURES LANGESTRAAT 32 TELEP 59 ARTICLES DE SPORT BAS, CHAUSSETTES ETC BOTTINES POUR FOOTBALL BOTTINES AMÉRICAINES</p>
<p>CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN TOUS LES JOURS DE 6 À 11 H. CONCERT SYMPHONIQUE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 3 À 5 H. CONSOMMATION DE CHOIX SANS AUGMENTATION DE PRIX. BUFFET FROID ENTREE LIBRE</p>		<p>PHOTOGRAPHIE L.B.J. SERRE <i>Opérateur de la Maison BUYLE DE BRUXELLES Travaux divers et artistiques. Personnel belge et interne.</i> CAMP I UTRECHTSCHEWEG 48 AMERSFOORT TÉLÉPH. INTERC. 371 PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	
<p>W. TABERNAL LAVENDELSTRAAT 4 MAISON SPÉCIALE POUR POÊLES, FOURNEAUX FOYERS, SEAUX, TÔLES VELOS, ENVELOPPES ET ACCESSOIRES</p>		<p>LE COURRIER JOURNAL DES INTERNÉS ABONNEMENT TRIMESTRIEL FL. 0.75 <i>Le soussigné (adresse complète) déclare souscrire un abonnement de 3 mois au "Courrier" au au Kampode.</i> <i>Prière de retourner ce bulletin au "Courrier" Camp de Zeist.</i></p>	